



Quelle est donc celle-ci toute resplendissante,
Femme mystérieuse et trônant dans l'azur ?
Quelle est donc, dites-moi, cette Reine éclatante,
Cette Vierge modeste, au visage si pur ? . . .
C'est l'Astre du matin, c'est la Vierge Marie,
C'est la Mère de Dieu, la Reine de sa cour . . .
Mon cœur ajoute aussi : « C'est ma Mère chérie :
« A ma Mère, louange, amour ! » . . .

Voici le mois de mai ! La brise printanière,
Aux rayons du soleil, fait éclore les fleurs ;
L'oiseau chante joyeux son aubade légère,
Et l'air est embaumé de suaves senteurs.
Mois de mai, mois des fleurs, surtout mois de Marie !
Enfant à son autel tu viendras chaque jour
Présenter à ta Mère une gerbe fleurie
Gage d'un filial amour.

Tu tiendras à la main la palme de victoire,
Victoire sur le monde et sur l'esprit du mal ;
De la Mère de Dieu c'est l'immortelle gloire
D'avoir su terrasser le serpent infernal.
Tu porteras aussi les roses écarlates
De ton ardent amour et de ta charité ;
Tu porteras enfin des lys, fleurs délicates
D'innocence et de pureté.

Pendant ce mois de mai, sois un miroir fidèle,
De ta Mère du ciel reflétant les vertus ;
Tu ne saurais trouver de plus parfait modèle,
Ni de guide plus sûr pour aller à Jésus . . .
Oh oui ! viens chaque soir, viens dans son Sanctuaire
Chercher un doux repos aux fatigues du jour,
Déposer à ses pieds une ardente prière
Lui renouveler ton amour.

Laisse parler ton cœur ! . . . Jamais sur cette terre
A la Reine du ciel personne n'eut recours
Sans avoir obtenu l'objet de sa prière,
Sans avoir éprouvé son bienfaisant secours.
En elle désormais place ta confiance :
Sous sa puissante égide, heureux sera ton sort !
Elle te comblera d'une douce espérance.
Quand viendra l'heure de la mort.

FR. R. M., O. F. M.



truisom

« Qu
dans le
concert
prenne
contre
parole,
d'elles
le Visi
sa Bul
l'autori
licité
ces Suj
laquell
Mai:
une re
fiance,
de leur
de tou
Le
dignité
Règle